~~2~~ 9

Lu 2 fois

n.° 136.

Memoire sur un nouvel instrument pour la Compression d'une artere ouverte dans l'operation de la saignée

Par M.^r Calmejane

La piqûre de l'artere est mise avec raison au rang des accidens les plus considerables qui puissent arriver dans l'operation de la saignée : il est cependant certain que dans bien des circonstances, cet accident peut n'avoir aucune suite facheuse, si l'on sait y remedier convenablem.^t L'experience a prouvé qu'on arretoit souvent le sang avec facilité; et dans ce cas on est presque toujours sûr de la guerison radicale si l'on continuë assés longtems la compression sur le point où l'artere a été ouverte. il ne suffit pas d'avoir procuré la cicatrice de la peau et des parties qui sont entre elle et l'artere; cette cicatrice se fait sans difficulté et en aussi peu de tems que si l'artere n'avoit point été piquée. mais on sait que si la compression n'est pas continuée assés longtems, il se forme une petite tumeur anevrismale qui croissant par degrés, et parve=nüe à un certain point, exige une operation doulou=reuse qui expose quelquefois le malade à la perte du membre. un bandage convenable porté pendant un tems suffisant pour faire acquerir assés de solidité au caillot qui doit boucher le trou de l'artere, previendra

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 33 d 5 n° 12

La tumeur anevrismale.
On trouve dans les auteurs quelques bandages imagi=
=nés à Cette occasion; et je Crois qu'aucun ne produit
son effet avec plus d'avantage, et avec aussi peu d'emba=
=ras que Celui que j'ay l'honneur de presenter à —
L'academie.
Dionis dans ses operations à L'article de L'anevrisme,
Parle de L'abbé Bourdelot Premier medecin de M.r Le
prince à qui on avoit piqué L'artere dans une saignée,
il survint une tumeur anevrismale, et pour s'en guerir
il inventa un Bandage Composé d'un ecusson d'acier —
Garni de Cotton et de Chamois Comme les bandages
pour les hernies; Les Liens de Cet ecusson passoient au dessus
et au dessous du Coude, et etoient arretés par une ardillon
qui etoit au dedans du bras au milieu de la partie platte
de L'ecusson. Dionis s'est trompé en disant que quoique
Cet Ecusson fut fait pour Comprimer la tumeur, il y avoit
une Canêlure pour laisser la liberté au sang de L'artere
de passer par dessous. C'est, dit Cet auteur, Ce qui luy a
fait donner le nom de ponton, etant semblable à un
pont qui n'empeche pas L'eau d'une riviere de Continuer
son Cours... Le texte de dionis est ici sans autorité, —
Car on Lit dans Le journal de blegny La description
du bandage que L'abbé Bourdelot y a fait inserer,
et où il dit, que les liens de L'ecusson qui avoient de
Petits trous pour serrer ou Lacher, Laissoient du vuide
Pour Le retour du sang qui venoit au Coeur par
Les veines, Comme par dessous un ponton. L'ecusson,

ajoute t-il, touchoit l'artere profondément, occupant peu de surface; et plus bas, il ajoute, qu'il ne faut point craindre de trop presser l'artere, dont jamais les deux parois ne s'unissent tant que la tumeur dure.

L'abbé Bourdelot a porté ce bandage pendant un an, et s'est gueri par son moyen d'une tumeur anevrismale grosse comme un oeuf de poulette.

Le succés avec lequel ce bandage a été employé n'a pû etre une raison de ne point chercher les moyens de le perfectionner. il semble que par son moyen on ne peut comprimer le point ou l'artere a été ouverte, qu'en comprimant circulairement tout le membre; ce qui est un grand inconvenient, surtout, à l'egard des personnes fort vives et agissantes. Le bandage doit toujours faire un point de compression tres exacte, et si, dans l'abbé Bourdelot meme, qui sentoit toute l'importance du repos, la distribution des veines avoit été telle qu'elle n'eut point repondu aux deux vuides triangulaires que les liens laissoient aux deux cotés de la pelotte ou de l'eusson, le bras se seroit gonflé par l'obstacle du retour du sang, il auroit fallu s'abstenir de serrer suffisamment le bandage, et faute de comprimer assés il n'eut produit aucun effet.

Ce sont sans doute ces considerations qui ont fait imaginer l'espece de bandage dont heister donne deux figures à peuprés semblables dans ses instituts de chirurgie à l'article de l'anevrisme. ils sont

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 33 d5
n° 12

Essentiellement Composés d'un morceau d'acier Courbe et taraudé, à la partie interieure duquel est une plaque ou ecusson aussi d'acier, joint à La premiere piece par une Charniere. une vis passe par L'ecrou de la piece exterieure et agit sur L'interne pour La Compression de la tumeur aneurismale, ou de L'artere, s'il est Simplement question de prevenir La formation de Cette tumeur. La plaque interieure est garnie en pelotte Comme Celle des brayers, et toute La machine est recouverte d'une etoffe de Soye.

Ce bandage est fort utile, il faut en Convenir, mais Celui que je propose ne L'est pas moins; il doit Luy etre preferable si L'academie juge que je L'aye Simplifié.

Mon Bandage n'est Composé que d'une Seule plaque Percée dans Son milieu en ecrou. La vis qui passe par Cet ecrou, a à Son extremité une plaque Circulaire sur Laquelle elle peut tourner sans que Cette plaque Soit mise en mouvement: La tete, ou partie Superieu=re de Cette vis, au lieu d'etre en forme de Cœur est quarrée, et par Ce moyen Le malade ne peut de luy même desserer La vis, en Cas qu'il s'en trouve Gené. il faut Le secours d'une Clef pour augmenter ou diminu=er La Compression. La plaque taraudée est garnie Exterieusement de deux Crochets pour donner attache à une Couroije fenduë dont une branche doit passer au dessus du Coude, et L'autre au dessous; L'extremité De chaque Branche de la Courroije est percée de plusieurs

trous pour pouvoir s'attacher au Degré Convenable
au Crochet delaplaque qui luy repond.
On voit dans L'arsenal de Scultet un instrument qui
produit à peuprés Le meme effet pour La Compression
de L'artere du Carpe. mais il ya Cette difference que
dans L'instrument de Cet auteur, La plaque Circu=
=laire qui Comprime, est fixée à la vis et tourne d'un
mouvement Commun avec elle; Cequi est un grand
deffaut. et dans mon instrument, Les Compresses graduées
qu'on appliquera préalablement sur Le point qu'on se
propose de serrer, ne seront point derangées par L'action
dela plaque, sur laquelle La vis tourne, et qui reste
immobile.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE